

III. LES VERSIONS DE L'HISTOIRE

a . Les évangiles

MARC 6 :17-29 (écrit vers 70)

¹⁷ Car Hérode lui-même avait fait arrêter Jean, et l'avait fait lier en prison, à cause d'Hérodiad, femme de Philippe, son frère, parce qu'il l'avait épousée, ¹⁸ et que Jean lui disait : « Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère. » ¹⁹ Hérodiad était irritée contre Jean, et voulait le faire mourir. ²⁰ Mais elle ne le pouvait ; car Hérode craignait Jean, le connaissant pour un homme juste et saint ; il le protégeait, et, après l'avoir entendu, il était souvent perplexe, et l'écoutait avec plaisir.

²¹ Cependant, un jour propice arriva, lorsque Hérode, à l'anniversaire de sa naissance, donna un festin à ses grands, aux chefs militaires et aux principaux de la Galilée. ²² La propre fille d'Hérodiad entra dans la salle ; elle dansa, et plut à Hérode et à ses convives. Le roi dit à la jeune fille (**κοράσιον**) : « Demande-moi ce que tu voudras, et je te le donnerai. » ²³ Il ajouta avec serment : « Ce que tu me demanderas, je te le donnerai, fût-ce la moitié de mon royaume. » ²⁴ Étant sortie, elle dit à sa mère : « Que demanderais-je ? » Et sa mère répondit : « La tête de Jean Baptiste. » ²⁵ Elle s'empressa de rentrer aussitôt vers le roi, et lui fit cette demande : « Je veux que tu me donnes à l'instant, sur un plat, la tête de Jean Baptiste. » ²⁶ Le roi fut attristé ; mais, à cause de ses serments et des convives, il ne voulut pas lui faire un refus. ²⁷ Il envoya sur-le-champ un garde, avec ordre d'apporter la tête de Jean Baptiste. Le garde alla décapiter Jean dans la prison, ²⁸ et apporta la tête sur un plat. Il la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère.

2. Salomé est-elle Salomé ?

- a. verset 22 : les mots « La propre fille d'Hérodiad » traduisent le grec τῆς θυγατρὸς αὐτῆς τῆς Ἡρωδιάδος. Mais une autre version du texte donne τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ Ἡρωδιάδος. A partir de l'analyse et du vocabulaire ci-dessous, comment pourrait-on également traduire ces mots ? quel serait alors le nom de Salomé et de qui est-elle la fille ?

τῆς θυγατρὸς	αὐτοῦ	Ἡρωδιάδος
G f. sg.	G m. sg.	G f. sg.

αὐτός, -ή, -ό : celui-ci, celle-ci, ceci
ή, τῆς : la

Ἡρωδιάς, -άδος : Hérodiad
θυγάτηρ, -ρος : fille (par rapport aux parents)

- b. Sachant que κόρη désigne une jeune fille avant son mariage (vers 14/15 ans), comment pourrait-on traduire son diminutif **κοράσιον** (Marc, v. 22) ? Qu'est-ce que cela change par rapport à l'histoire ?

MATTHIEU 14 :3-12 (écrit vers 80)

³ Car Hérode, qui avait fait arrêter Jean, l'avait lié et mis en prison, à cause d'Hérodiad, femme de Philippe, son frère, ⁴ parce que Jean lui disait : Il ne t'est pas permis de l'avoir pour femme. ⁵ Il voulait le faire mourir, mais il craignait la foule, parce qu'elle regardait Jean comme un prophète.

⁶ Or, lorsqu'on célébra l'anniversaire de la naissance d'Hérode, la fille d'Hérodiad dansa au milieu des convives, et plut à Hérode, ⁷ de sorte qu'il promit avec serment de lui donner ce qu'elle demanderait. ⁸ A l'instigation de sa mère, elle dit : Donne-moi ici, sur un plat, la tête de Jean Baptiste. ⁹ Le roi fut attristé ; mais, à cause de ses serments et des convives, il commanda qu'on la lui donne, ¹⁰ et il envoya décapiter Jean dans la prison. ¹¹ Sa tête fut apportée sur un plat, et donnée à la jeune fille, qui la porta à sa mère.

1. Du grec dans la Bible :

a. Le mot « bible » provient du grec τὰ βιβλία, qui est un mot neutre pluriel (de βιβλίον, « livre ») : pourquoi ?

b. Le mot « évangile » provient du grec εὖ « bien » et ἄγγελος/ἄγγελιον « messenger, message ». Qu'est-ce que cela veut dire ? quel autre mot français provient d' ἄγγελος ?

3. Comparaisons

- Compare les versions de Marc et Matthieu : quelles adaptations ont été faites ?
- Que pensez-vous de l'adaptation dans l'opéra (ou chez Oscar Wilde) ?

4. Responsabilité et mariages dans l'Antiquité

- Qui est responsable de la mort de Jean Baptiste dans les évangiles ? Pour quelle raison ?
- D'après les différents témoignages et textes de loi ci-dessous, cette accusation est-elle fondée ? Aide-toi de la généalogie. Quel autre problème peut se cacher ici ? Attention aux lieux et aux dates !

① Plutarque, *Solon*, 20, 2-3 (loi grecque, VI^e s. av. J.-C.) :

(A Athènes), une autre loi paraît absurde et ridicule, celle qui autorise une héritière [sans frère survivant] (...) à épouser l'un des plus proches parents de son mari. Et cette loi, certains auteurs soutiennent qu'elle est juste à l'égard de gens qui, inaptes au mariage, épousent les héritières pour leur fortune et font violence à la nature grâce à la loi. [...] Par ailleurs, il est bon que l'épiclère ait des relations non pas avec n'importe qui mais avec celui des parents du mari qu'elle choisit, de sorte que les enfants qu'elle pourrait engendrer seraient ses consanguins, de la même famille.

② Lévitique 20, 21 (loi juive, V^e s. av. J.-C.)

Si quelqu'un prend la femme de son frère, c'est une impureté, il a mis à découvert la nudité de son frère ; lui et cette femme mourront sans enfants.

③ Flavius Josèphe, *AJ* XVII 12-14 et XVIII v 1 (loi juive I^{er} s. ap. J.-C.)

a. Hérode le Grand élevait lui-même avec beaucoup de soin les enfants de ses fils (...). Il avait promis en mariage, pour le moment où ils atteindraient l'âge voulu, à l'aîné des fils d'Alexandre la fille de Phéroras, à l'aîné des fils d'Aristobule, celle d'Antipater ; il choisit pour le fils d'Antipater une fille d'Aristobule et la seconde pour Hérode, son propre fils, qu'il avait eu de la fille du grand-prêtre, car nos coutumes nationales admettent qu'on ait plusieurs épouses à la fois.

b. A ce moment il y eut un conflit entre Arétas, roi de Pétra, et Hérode pour la raison suivante. Le tétrarque Hérode avait épousé la fille d'Arétas et vivait avec elle depuis longtemps. Partant pour Rome, il descendit chez Hérode, son frère, fils d'une autre mère, car il était né de la fille du grand pontife Simon. Or, le tétrarque s'éprit de la femme de celui-ci, Hérodiade, qui était la fille d'Aristobule, un autre de ses frères, et la sœur d'Agrippa le Grand; et il eut l'audace de lui parler de l'épouser. Elle y consentit ; ils convinrent qu'elle cohabiterait avec, lui dès son retour de Rome et qu'il répudierait la fille d'Arétas.

④ Gaius, *Inst.* I 1, 61 (loi romaine, II^e s. ap. J.-C.) :

Sane inter fratrem et sororem prohibita sunt nuptiae, sive eodem patre eodemque matre nati fuerint sive alterutro eorum.

frater, tris, m.

fuerint = qu'ils soient

idem, eadem, idem : le (la) même

inter, prép. + acc.

mater, tris, f.

nascor, eris, i, natus sum : naître

nuptiae, arum, f. pl. : les noces

pater, tris, m.

prohibeo, es, ere, bui, bitum : interdire

sane, adv. : vraiment, parfaitement

sive, inv. : siue... siue : soit... soit

soror, oris, f.

alterutro : de l'un ou l'autre

⑤ OGLS IV 1600 : épigramme grecque d'une famille de Syrie (début VI^e s. ap. J.-C.)

οἱ τοὺς στίχους γνή[σ]ιον ἔν ἀρχοῦμεν γένος
ὁ Πανταλέων, ὁ Π[ε]τρος, ἡ Λεοντία,
πατέρας ἀδελφοῦ[ς] πάντες εὐτυχηκότες,
μητέρας, ἀδελφός, χρῆμα τιμιώτατον.

Auteurs de ces vers, nous sommes fiers de former une famille légitime,
nous qui ensemble
avons eu la chance d'avoir des qui étaient
et des qui étaient, bien très précieux.

b. La version de Flavius Josèphe (*Antiquités juives*, XVIII 116-119, écrit vers 93)

Or, il y avait des Juifs pour penser que, si l'armée d'Hérode avait péri¹, c'était par la volonté divine et en juste vengeance de Jean surnommé Baptiste. En effet, Hérode l'avait fait tuer, quoique ce fût un homme de bien et qu'il excitât les Juifs à pratiquer la vertu, à être justes les uns envers les autres et pieux envers Dieu pour recevoir le baptême (...). [118] Des gens s'étaient rassemblés autour de lui, car ils étaient très exaltés en l'entendant parler. Hérode craignait qu'une telle faculté de persuader ne suscitât une révolte, la foule semblant prête à suivre en tout les conseils de cet homme. Il aima donc mieux s'emparer de lui avant que quelque trouble se fût produit à son sujet, que d'avoir à se repentir plus tard, si un mouvement avait lieu, de s'être exposé à des périls. A cause de ces soupçons d'Hérode, Jean fut envoyé à Machéronte, la forteresse dont nous avons parlé plus haut, et y fut tué. Les Juifs crurent que c'était pour le venger qu'une catastrophe s'était abattue sur l'armée, Dieu voulant ainsi punir Hérode.

¹ Les Nabatéens avaient vaincu l'armée d'Hérode Antipas en l'an 36.

1. Quel est le rôle joué par Salomé et Hérodiade dans cette version ? Explique pourquoi le plus précisément possible.

2. Compare les intentions de Flavius Josèphe et celle des évangélistes.

3. Quel élément de cette version est conservé dans l'opéra ?

b. La version de Flavius Josèphe (*Antiquités juives*, XVIII 116-119, écrit vers 93)

Or, il y avait des Juifs pour penser que, si l'armée d'Hérode avait péri¹, c'était par la volonté divine et en juste vengeance de Jean surnommé Baptiste. En effet, Hérode l'avait fait tuer, quoique ce fût un homme de bien et qu'il excitât les Juifs à pratiquer la vertu, à être justes les uns envers les autres et pieux envers Dieu pour recevoir le baptême (...). [118] Des gens s'étaient rassemblés autour de lui, car ils étaient très exaltés en l'entendant parler. Hérode craignait qu'une telle faculté de persuader ne suscitât une révolte, la foule semblant prête à suivre en tout les conseils de cet homme. Il aima donc mieux s'emparer de lui avant que quelque trouble se fût produit à son sujet, que d'avoir à se repentir plus tard, si un mouvement avait lieu, de s'être exposé à des périls. A cause de ces soupçons d'Hérode, Jean fut envoyé à Machéronte, la forteresse dont nous avons parlé plus haut, et y fut tué. Les Juifs crurent que c'était pour le venger qu'une catastrophe s'était abattue sur l'armée, Dieu voulant ainsi punir Hérode.

¹ Les Nabatéens avaient vaincu l'armée d'Hérode Antipas en l'an 36.

1. Quel est le rôle joué par Salomé et Hérodiade dans cette version ? Explique pourquoi le plus précisément possible.

2. Compare les intentions de Flavius Josèphe et celle des évangélistes.

3. Quel élément de cette version est conservé dans l'opéra ?

V. D'AUTRES VISAGES DE SALOMÉ

1. Monnaie de bronze de Koilè Syrie (Chalcis du Liban, 53-54 ap. J.C.)

BnF, département Monnaies, médailles et antiques



avers : ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΑΡΙΣΤΟΒΟΥΛΟΥ ΕΤ Γ'



revers : ΒΑΣΙΛΙΣΤΗΣ ΚΑΛΩΜΗΣ

2. Lettre d'Hérode à Pilate (V^e/VIII^e s. ap. JC)

Hérode à Ponce Pilate, le Gouverneur de Jérusalem, paix.

Je suis dans une grande anxiété. Je t'écris ces mots, car lorsque tu les auras entendus, tu seras peut-être triste pour moi. Car ma fille Hérodiade, qui m'est chère, était en train de jouer sur un lac gelé lorsque la glace se brisa sous elle ; et tout son corps sombra, et sa tête fut coupée et resta à la surface de la glace. Et voyez, sa mère tient sa tête sur ses genoux, et toute ma maison est en grande tristesse.

V. D'AUTRES VISAGES DE SALOMÉ

1. Monnaie de bronze de Koilè Syrie (Chalcis du Liban, 53-54 ap. J.C.)

BnF, département Monnaies, médailles et antiques



avers : ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΑΡΙΣΤΟΒΟΥΛΟΥ ΕΤ Γ'



revers : ΒΑΣΙΛΙΣΤΗΣ ΚΑΛΩΜΗΣ

2. Lettre d'Hérode à Pilate (V^e/VIII^e s. ap. JC)

Hérode à Ponce Pilate, le Gouverneur de Jérusalem, paix.

Je suis dans une grande anxiété. Je t'écris ces mots, car lorsque tu les auras entendus, tu seras peut-être triste pour moi. Car ma fille Hérodiade, qui m'est chère, était en train de jouer sur un lac gelé lorsque la glace se brisa sous elle ; et tout son corps sombra, et sa tête fut coupée et resta à la surface de la glace. Et voyez, sa mère tient sa tête sur ses genoux, et toute ma maison est en grande tristesse.